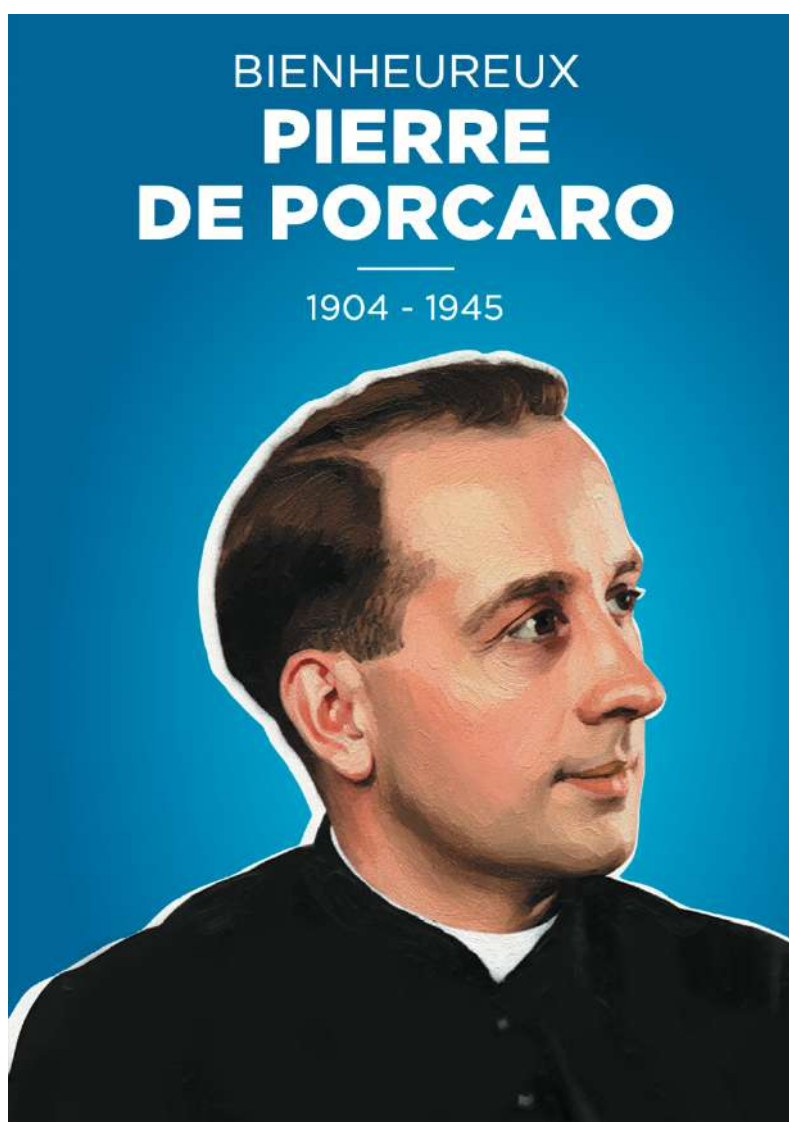


Rendre grâce
Prier pour les jeunes et les vocations
Donner sa vie

Outils
pour célébrer la béatification du Père Pierre de Porcaro
Prêtre du diocèse de Versailles, martyr



Week-end des 13 et 14 décembre 2025

SOMMAIRE

- Introduction : Mgr. Luc Crepy (page 3)
- Programme du week-end des 13 et 14 décembre (page 4)
- Intention de PU, prière d'action de grâce (page 5)
- Éléments de communication (page 6)
- Notice biographique (page 7)
- Éléments pastoraux (page 9)
- Pour aller plus loin (page 11)
- Photos (page 12)
- Contacts (page 12)

INTRODUCTION DE MGR. LUC CREPY



Le 13 décembre 2025 prochain, en la cathédrale Notre-Dame de Paris, l'Église de France s'unira pour célébrer la béatification du Père Pierre de Porcaro, avec quarante-neuf autres martyrs français, tués en haine de la foi par les nazis en 1944-1945. Ce jour marque l'entrée dans la lumière d'un prêtre dont la vie, jusqu'alors enracinée dans le diocèse de Versailles et le département des Yvelines, devient patrimoine spirituel de tous les fidèles.

Il est heureux qu'à cette occasion, les paroisses, les aumôneries et toutes les communautés chrétiennes des Yvelines, mettent à profit ce temps pour redécouvrir l'itinéraire d'un homme de foi, pasteur dévoué et témoin du Christ jusqu'au don total de lui-même. C'est dans cet esprit que je propose aux paroisses de vivre **une neuvaine de préparation** pour cet événement, particulièrement rare dans l'histoire du diocèse. Celle-ci commencera **le 5 décembre**.

Le Père de Porcaro a vécu l'Évangile dans les temps troublés qui furent les siens. Sa vie n'est pas seulement un témoignage du passé : elle demeure une invitation pressante pour aujourd'hui. Car si nous ne sommes pas appelés à connaître les mêmes épreuves, nous sommes tous invités, comme lui, à espérer, à aimer et à servir.

Puisse son exemple raviver en chaque chrétien la grâce du baptême, fortifier la foi de ceux qui doutent et inspirer de nombreux jeunes à répondre généreusement à l'appel du Christ, dans le sacerdoce, la vie consacrée ou tout chemin de don et de service !

+Luc Crepy
Évêque de Versailles

PROGRAMME DU WEEK-END DES 13 ET 14 DÉCEMBRE 2025

Samedi 13 décembre :

- à 14h30 : cérémonie de béatification des « Cinquante martyrs de la persécution nazie » présidée par le cardinal Jean-Claude Hollerich, archevêque du Luxembourg, à Notre-Dame de Paris. La cérémonie est retransmise en direct sur www.ktotv.com



Cathédrale Notre-Dame de Paris



Dimanche 14 décembre :

- à 10h30 : dépôt de gerbe et prière devant la statue de P. de Porcaro, place de l'abbé Pierre de Porcaro à Saint-Germain-en-Laye.
- à 11h : messe d'action de grâce présidée par Mgr. Luc Crepy à l'église Saint-Germain de Saint-Germain-en-Laye, bénédiction d'une nouvelle statue.

Exposition dans le déambulatoire de l'église (lettres de Dresde, photos, calice, ceinturon).



Église Saint-Germain de Saint-Germain-en-Laye

PRIÈRES

- **Intention pour la prière universelle (PU) du dimanche 14 décembre :**

Sois béni Seigneur pour la béatification, ce samedi 13 décembre, du père Pierre de Porcaro, prêtre des Yvelines mort martyr en 1945 au service de ses frères en déportation. À son exemple, donne-nous la force de nous dépenser sans compter pour annoncer l'Évangile et, par son intercession, accorde à notre diocèse les vocations sacerdotales dont il a besoin.

- **Prière à réciter en communauté pour la neuvaine de préparation (5 décembre) et au dos de l'image souvenir :**

Dieu notre Père,
tu as appelé le bienheureux Pierre de Porcaro à suivre ton Fils Jésus dans la joie et le don total de sa vie, en paroisse, auprès des jeunes et jusque dans l'épreuve, au service de ses frères déportés.

À son exemple, allume en moi le feu de ton Esprit Saint.
Donne-moi la force de lutter contre le mal, la passion d'annoncer l'Évangile et la confiance pour vivre chaque jour dans l'espérance, l'amour et le service.

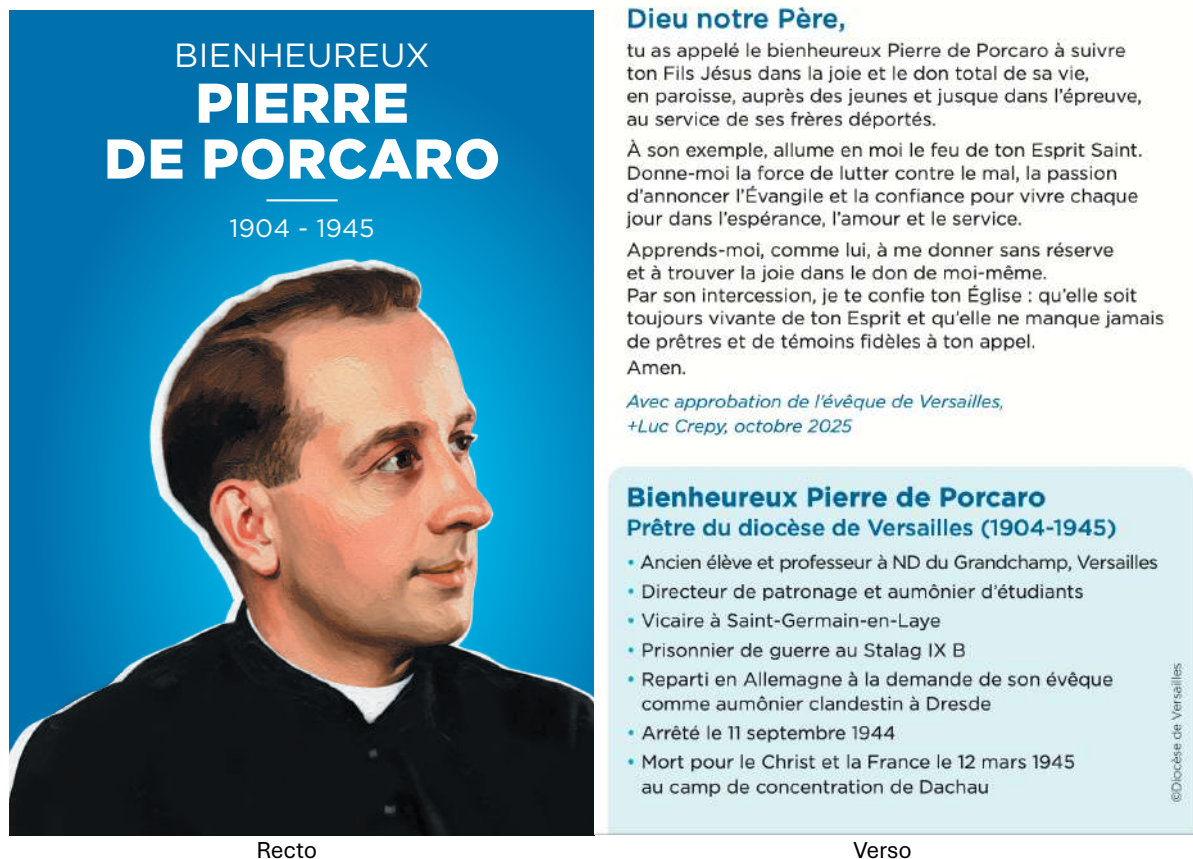
Apprends-moi, comme lui, à me donner sans réserve et à trouver la joie dans le don de moi-même. Par son intercession, je te confie ton Église : qu'elle soit toujours vivante de ton Esprit et qu'elle ne manque jamais de prêtres et de témoins fidèles à ton appel. Amen.

(Avec approbation de l'évêque de Versailles, +Luc Crepy, octobre 2025)

ÉLÉMENTS DE COMMUNICATION

Une image souvenir et de prière est disponible au service communication du diocèse :

communication@catholique78.fr



Autres éléments disponibles auprès du P. Pierre Amar :

- **5 kakémonos** avec des images tirées de la bande dessinée sur P. de Porcaro.
- **1 nappe** avec broderie (peut se mettre sur un pupitre)
- Exemplaires grand format du **testament** de Pierre de Porcaro

NOTICE BIOGRAPHIQUE



Pierre de Porcaro est né le 10 août 1904 à Dinan (Côtes-d'Armor). Il est le fils d'Edmond-Marie de Porcaro, officier mort pour la France en 1916, et de Marthe du Hamel de Canchy. Pierre de Porcaro a trois frères : Jean, Yves (qui sera à son tour ordonné prêtre pour le diocèse de Versailles), André et une sœur, Louise.

Orphelin de père, il entre en 1917 au petit séminaire de Versailles, aujourd'hui lycée privé « Notre-Dame du Grandchamp ». En 1923, il rejoint le grand séminaire de Versailles. Il est ordonné prêtre le 29 juin 1929 à la cathédrale Saint-Louis de Versailles. Il exerce ensuite les fonctions de maître de chapelle et de professeur d'Histoire Romaine au petit séminaire de Versailles. Très vite, il déploie une attention particulière pour les vocations sacerdotales diocésaines. Préoccupé par

le manque de prêtres, il sillonne ainsi tout le diocèse de Versailles (qui correspond à l'époque au département de l'Essonne, du Val d'Oise et des Yvelines) afin d'aider les jeunes à répondre à l'appel du Christ dans le sacerdoce. Il a recours pour cela à des moyens jugés modernes pour l'époque : moto, diapositives et film.

Il est nommé vicaire à la paroisse de Saint-Germain-en-Laye en 1935. Mobilisé en septembre 1939 et fait prisonnier dans les Vosges en juin 1940, il est conduit en captivité au *Stalag IX B*, à Bard-Orb, près de Francfort. Libéré le 3 août 1941, il rejoint sa paroisse de Saint-Germain-en-Laye. Il se dévoue particulièrement auprès des œuvres de jeunesse, crée un patronage, anime des chorales et accompagne les groupes scouts. Il monte aussi plusieurs représentations de la Passion du Christ qui marquent les esprits. Un chemin de croix dans l'église de Thonon-les-Bains (Haute-Savoie) le représente d'ailleurs dans plusieurs stations.

Le 16 avril 1943, l'évêque de Versailles Mgr. Benjamin-Octave Roland-Gosselin lui écrit pour savoir s'il accepterait de partir en Allemagne comme ouvrier volontaire et prêtre clandestin. Depuis le mois de février en effet, des centaines de milliers de travailleurs français sont déportés en Allemagne afin de soutenir l'effort de guerre nazi dans le cadre du Service du travail obligatoire (STO). Beaucoup d'évêques français souhaitent que ces ouvriers ne soient pas livrés à eux-mêmes et puissent bénéficier d'une présence sacerdotale.

L'abbé Pierre de Porcaro part un mois plus tard, le 15 mai 1943, pour Dresde, dans une usine de cartons ondulés. Il y anime plusieurs groupes de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC). Victime d'un accident du travail, il est rapatrié en France le 16 novembre 1943. Dès décembre de la même année, des mesures contre l'Action catholique sont mises en place en Allemagne. Conscient des risques, Pierre de Porcaro repart néanmoins à Dresde en janvier 1944, afin d'y poursuivre son apostolat. À partir d'avril 1944, les arrestations des responsables de l'aumônerie clandestine en Allemagne commencent, à la suite d'un décret condamnant « *l'action catholique auprès des travailleurs forcés sur le territoire du Reich* ». Les activités interdites liées à son ministère sont très intenses et aidées par le clergé allemand. Il décrit sa situation comme « *les catacombes modernes. Nous sommes vingt-deux en Allemagne [directement envoyés par leurs évêques, ndlr], six sont arrêtés, dont trois ont été renvoyés en France. Le tour des autres viendra bientôt. L'abandon est facile...* ». Il anime jusqu'à quinze cercles d'études parmi les travailleurs français. Mais l'heure du martyre approche.

Dénoncé à la Gestapo, Pierre de Porcaro est en effet arrêté le 11 septembre 1944, emprisonné puis envoyé au camp de concentration de Dachau dans la seconde quinzaine de janvier 1945. Il exerce son ministère auprès de ses camarades déportés. Mais, malade et épuisé, il meurt du typhus le 12 mars 1945, quelques semaines avant la libération du camp par les troupes américaines.

L'hommage que rend le père Edmond Cleton, du diocèse de Lille, témoigne de sa sainteté : « *L'abbé de Porcaro, l'un des plus capables ; le plus gai, le plus serein d'entre nous. Il rejoignit le père Dillard libéré le premier de Dachau. Tous deux volontaires des galères, témoins du Christ au milieu des exilés, aimés de tous. Ils nous laissent dans la tristesse humaine, mais dans l'espoir du ciel* ».

Convaincu de la force de l'exemple du Père Pierre de Porcaro, Mgr. Eric Aumonier a placé le séminaire de Versailles sous son patronage, dès sa réouverture en 2006. Le 20 juin 2025, le pape Léon XIV a signé à Rome le décret reconnaissant le martyr de cinquante Français dont Pierre de Porcaro. Une cérémonie est programmée le samedi 13 décembre 2025 à Notre-Dame de Paris, faisant de cette béatification collective la plus importante célébration de ce type organisée en France. Pierre de Porcaro écrivait, lors de sa retraite d'ordination : « *Il faut que je devienne un saint. C'est le seul moyen de m'assurer plus tard un ministère fécond. Je crois pouvoir le dire en toute sincérité : j'ai soif des âmes* ».



ÉLÉMENTS PASTORAUX

• **Rendre grâce :**

Une béatification est une sorte de « fête de famille » (l'expression est du pape François). Elle est motif d'action de grâce pour le don que Dieu fait à son Église : « *Tu es glorifié Seigneur dans l'assemblée des saints : lorsque tu couronnes leurs mérites, tu couronnes tes propres dons* » (préface des saints - Missel Romain, n°68). Le mot grec *eukaristein* veut dire « action de grâce ».

Tous les saints ne sont pas canonisés ou béatifiés. Si l'Église le fait, c'est qu'elle entend proposer **un modèle** dans la communion avec eux et, par leur intercession, **un appui**. La sainteté n'est pas la perfection. Elle affirme qu'une âme s'est peu à peu laissé façonner par la grâce et l'amour de Dieu.

Dans son service au STO, au cœur de l'épreuve, le père de Porcaro souligne de nombreuses fois sa joie et sa confiance : « *Il y aura demain huit mois, j'arrivais à Dresde. Quels mois de grâce ! Je me sens confondu devant les attentions divines. Découverte de la mentalité ouvrière, immense enrichissement moral, enrichissement spirituel aussi et surtout. Possibilité d'une vie intérieure unique ; contemplation facile devant une machine ou un wagon de charbon. Apostolat délicat mais passionnant. (...) Pourquoi prévoir le pire, puisqu'au pire sera attaché une grâce proportionnelle ? En toute confiance, en tout abandon, en tout amour, j'offre au bon Dieu cette nouvelle tranche de vie, peut-être la dernière. Comme il veut !* » (Lettre du 19 janvier 1944).

« *Ne croyez-vous pas qu'il faille rester malgré tout optimiste ? Peut-on vraiment être croyant sans être espérant ? Peut-on aimer réellement le Père, sans attendre avec confiance les effets de sa puissance et de sa sagesse ? Oh ! Je sais bien, il y a les hommes et leur pernicieuse bêtise, mais en face de cette masse dévoyée, il y a l'Église ; en face des criminels, il y a les saints de notre époque ; en face de tant de haine, il y a une belle qualité d'amour. Alors quoi qu'il arrive, je reste optimiste ; oui quoi qu'il arrive.* » (Extrait de sa dernière lettre, datée du 7 août 1944).

Questions possibles avec des jeunes :

- Quelles sont les figures de sainteté qui me marquent et pourquoi ?
- Comment rendre grâce quand on est chrétien ?
- Quels sont les événements qui, à votre avis, ont fait grandir l'amour de Dieu dans le cœur du Père de Porcaro ?

• **Prier pour les jeunes et les vocations :**

Professeur au petit séminaire, aumônier de patronage, d'étudiants, de scouts, etc. le père de Porcaro a déployé à travers sa vie une attention particulière pour les vocations sacerdotales diocésaines. C'est la raison pour laquelle il a été proposé comme patron du séminaire diocésain.

Comme prisonnier de guerre, il réunit les séminaristes dans sa baraque pour des entretiens théologiques, avec le souci de leur faire découvrir en profondeur l'Évangile et de maintenir entre eux l'unité que la détention pouvait ébranler. Il organise en juin 1941 avec deux prêtres du camp une retraite sur le thème du prêtre. Il écrit : « *Le prêtre n'a pas d'autre rôle que d'effectuer le passage de la grâce, cette grâce qui, plus tard, par d'autres mains que les siennes, trouvera son emploi et élèvera l'Église un peu plus haut. [...] Le prêtre lui-même n'est qu'un passage de vie.* »

Au cours des mois de STO, à Dresde, il prend un soin spécial des séminaristes, contribuant à leur formation par des enseignements et par l'accompagnement spirituel.

Voici quelques extraits de son testament (daté du 11 mai 1943) :

« *Prêt à paraître devant vous, mon Dieu, quand il vous plaira, je vous fais de tout mon cœur le sacrifice de ma pauvre vie. Je vous l'offre pour toutes les âmes que vous avez daigné me confier : âmes de mes chers anciens petits séminaristes, âmes de tous les membres de mon cher TU, âmes combien chères de tous les membres dirigeants, militants et*

sympathisants de notre si chère Action Catholique masculine et féminine, pour tous mes pénitents, pour la paroisse, le diocèse, la France, l'Église, pour la paix dans le monde par Jésus-Christ.

Je vous l'offre mon Dieu pour tous les prêtres, pour leur sanctification, pour le recrutement sacerdotal, pour les séminaristes - en particulier ceux de Saint-Germain - pour chacun des membres de ma famille (...) Je dis À Dieu à chacun, Merci, Pardon (...) Je me recommande à la charité de tous mes amis pour avoir pitié de moi et me faire dire des messes. Fait devant Dieu et en toute sérénité, au moment de partir... là-bas pour répondre à l'appel du Maître... en attendant le jour béni où le bon Dieu voudra bien m'unir totalement à Lui pour chanter enfin, dans le bonheur du face à face, la louange éternelle à l'Agneau, à mon Christ qui m'a choisi et que je suis si heureux d'aller voir pour le posséder éternellement ».

Questions possibles avec des jeunes :

- À quoi sert un prêtre ?
- Qu'est-ce qu'un prêtre ?
- À quelle vocation universelle sommes-nous appelés ? Quelle vocation particulière ?
- Comment discerner ma vocation ?

• **Donner sa vie :**

« Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. » (Mc 8, 34-35)

« Ce pour quoi tu acceptes de mourir, c'est cela seul dont tu peux vivre » écrit Antoine de Saint-Exupéry dans son livre « Citadelle ».

« À l'angoisse, à la détresse atroce que j'ai vécue de midi à 15 heures 30, a succédé, dès la signature du contrat et la sortie du bureau, une paix, une joie immense, totale. Maintenant que j'ai tout donné je ne puis plus reculer. Oui mon Dieu, j'accepte avec toute la générosité possible, tout, y compris d'en mourir, de mourir sur une terre étrangère, loin de tout, loin de tous. » (Lettre du P. de Porcaro du 7 mai 1943, au moment de la signature du contrat de travail pour Dresde).

En janvier 1944, avant-veille de son retour en Allemagne, il renouvelle son fiat : *« Dans quelques heures le départ. 'Celui qui, ayant mis la main à la charrue, regarde derrière lui, n'est pas digne de moi'. À part certains frissons passagers et qui rappellent qu'on est homme, ça va. [...] De quoi sera fait demain ? Tous ces événements nous dépassent. Dieu seul a son plan. Lui seul sait et conduit... toujours avec amour. Un seul mot : non un fiat de parade qui fait bien pour la galerie, non un fiat automatique parce qu'on en a l'habitude, mais un fiat vivant, dynamique, qui donne tout et ne retient rien. Au reste, fiat beaucoup moins dur que le premier, car je sais où je vais et ne peux prévoir les aventures. Abandon total ».*

Ce qui est grand, c'est d'aimer vraiment, c'est-à-dire de « tout donner et se donner soi-même » comme le disait sainte Thérèse de Lisieux. Mais aussi d'apprendre humblement à se laisser aimer. Ce qui est grand, n'est-ce pas de servir ses frères, surtout les plus petits et ceux qui nous sont confiés ? D'être fidèle aujourd'hui pour se préparer à le rester demain ? De persévérer sans se décourager, malgré les difficultés ? De témoigner et d'annoncer, pour que d'autres soient sauvés ? De répondre à l'appel sans s'inquiéter ni regarder en arrière ?

Questions possibles avec des jeunes :

- Toute vie est belle quand elle est donnée : es-tu prêt(e) à donner ta vie ? Si oui, pour qui et pour quoi ?
- Comment y répondre ? Comment vivre aujourd'hui cette joie du don de soi dans ses études, sa vie spirituelle ou le service des autres ?
- Et demain, comment discerner une vocation, quelle qu'elle soit ?

POUR ALLER PLUS LOIN

Livres

- « Pierre de Porcaro, prêtre clandestin volontaire » (Venzac/Amar, éditions Plein Vent) *BD*
- « Pierre de Porcaro, l'un des cinquante » (Molette, éditions Artège)
- « Pierre de Porcaro 1904-1945 » (Le Bas, éditions Hybride) *épuisé*
- « La baraque des prêtres » (Zeller, éditions Tallandier)
- « Petite vie du Bienheureux Pierre de Porcaro, prêtre et martyr » (voir plus bas)

Vidéo

- « L'Église dans les camps, la foi dans l'horreur » : émission (46 mn.) de la chaîne *Cnews* du 30/03/2025 [sur ce lien](#).

Santon



Proposé par l'union des œuvres de la paroisse de Saint-Germain-en Laye au prix de 13 euros. Il doit ensuite être proposé au tarif de 20 euros (vente par dizaine uniquement, soit 130 euros).

Contact et commandes (livraison à Saint-Germain-en Laye) :

Maguy et Bernard Maillard ☎ 06 86 68 93 76 ou porcaro.udo@gmail.com

Exposition

Dans le déambulatoire de l'église Saint-Germain de Saint-Germain-en-Laye, à partir du 12 décembre. En plus des panneaux mis en place par la paroisse, on peut voir le calice et le ceinturon scout du Père de Porcaro, rapporté de Dachau.

Juste derrière l'église, sur la « Place de l'abbé Pierre de Porcaro », se trouve une statue-buste à son effigie.



Projets

- Un texte de messe du bienheureux Pierre de Porcaro est en cours de rédaction. Après approbation de l'évêque de Versailles et autorisation du Dicastère pour la liturgie, il rejoindra le propre du diocèse de Versailles, vraisemblablement au 12 mars (date de sa mort).
- Un projet de pièce de théâtre est à l'étude.
- Une nouvelle statue, pour l'église de Saint-Germain, est en cours de réalisation.
- Une réédition du livre du père Maurice Le Bas est à l'étude.

Autres actions

Une « Petite vie du bienheureux Pierre de Porcaro, prêtre et martyr » sous forme de livret A5 est disponible gratuitement auprès de la paroisse Saint-Germain de Saint-Germain-en-Laye ou téléchargeable sur ce lien :

https://drive.google.com/file/d/1D4gj_WrxhuJaTkc9DXosFOeis2_AjheA/view?pli=1

PHOTOS EN LIGNE

On trouvera de nombreuses photos exploitables (Dachau, Saint-Germain, ceinturon, calice, etc.) à cette adresse :

[https://drive.google.com/drive/folders/1e2qn7UaaErRI9sTQXIto9VnfVTb8BUj-
?usp=share_link](https://drive.google.com/drive/folders/1e2qn7UaaErRI9sTQXIto9VnfVTb8BUj-?usp=share_link)

CONTACT ET INFOS

Les pères Pierre Amar et Grégoire Leroux se tiennent à la disposition des paroisses et des aumôneries pour une conférence tous publics.

P. Pierre Amar, Délégué diocésain pour la béatification du Père de Porcaro :
pierre.amar@catholique78.fr / ☎ 06 82 90 82 60

P. Grégoire Leroux, Recteur du séminaire « Bienheureux Pierre de Porcaro » :
gregoire.leroux@catholique78.fr / ☎ 06 45 15 86 15



www.catholique78.fr